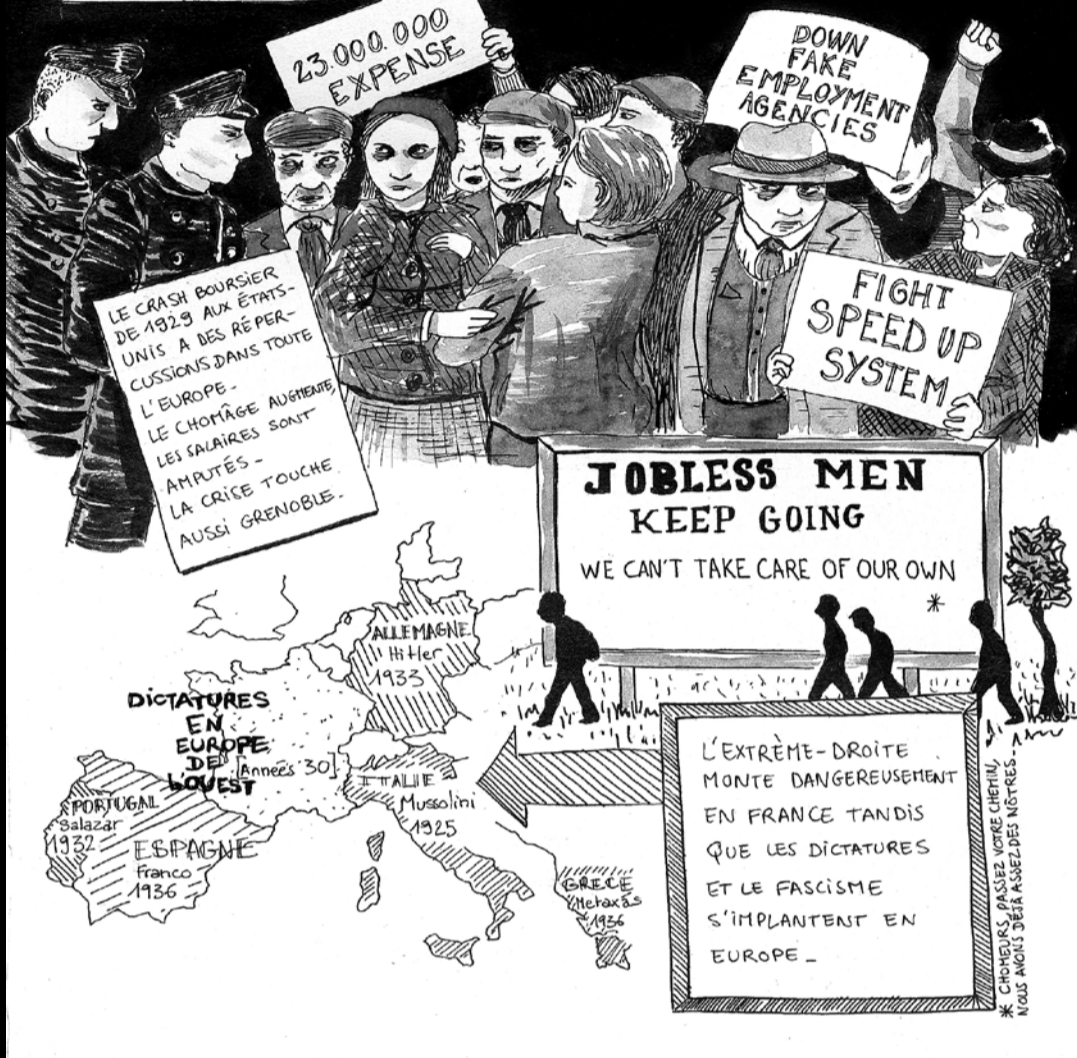


LE PASSÉ OUVRIER À GRENoble, ÉPISODE 2 : L'ANTIFASCISME EN 1934.

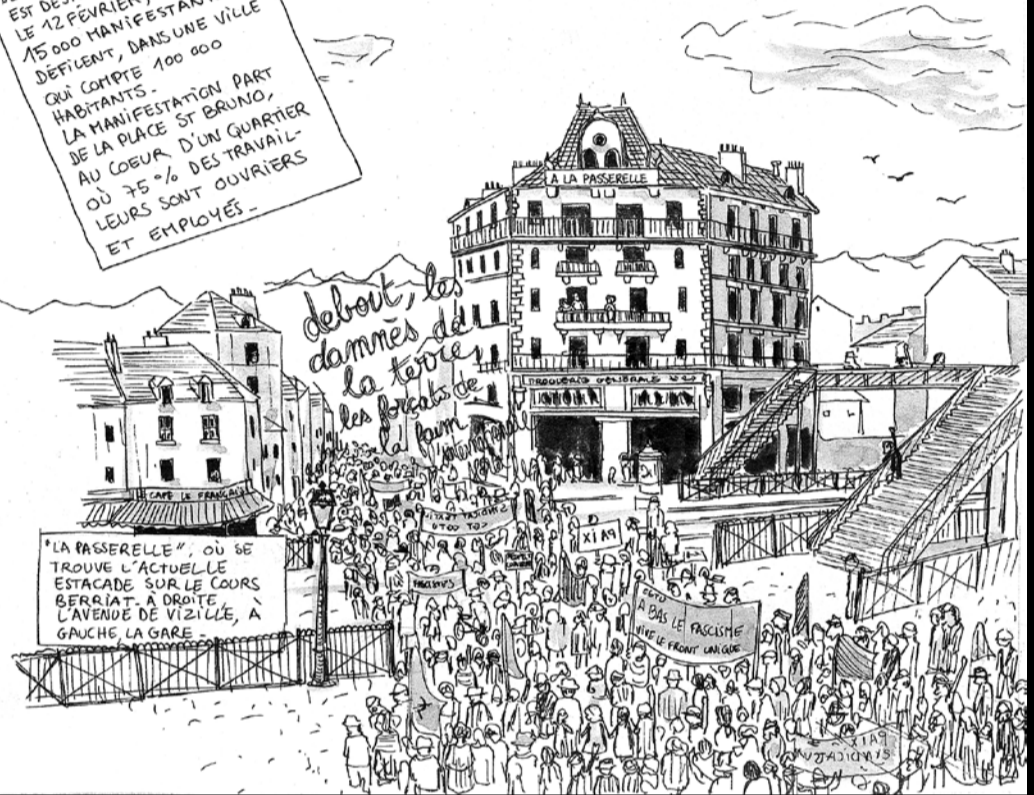
LES GRANDES MANIFESTATIONS 1934



À PARIS, LE 6 FÉVRIER 1934, L'EXTREME-DROITE ORGANISE UNE ÉNORME MANIFESTATION QUI TOURNE À L'ÉMEUTE. FACE À CES PRESSIONS, LE GOUVERNEMENT DALADIER DÉMISSIONNE. IL EST REMPLACÉ PAR UN GOUVERNEMENT RÉACTIONNAIRE. LA GAUCHE S'ORGANISE : LA CGT (SOCIALISTE) ET LA CGTU (COMMUNISTES-RÉVOLUTIONNAIRES-LIBERTAIRES) APPELLENT À DE GRANDS RASSEMBLEMENTS, NOTAMMENT LE 12 FÉVRIER. CE JOUR-LÀ MARQUE L'UNION DE LA GAUCHE ET LES DÉBUTS DU FRONT POPULAIRE.



À GRENoble, LA GAUCHE EST DÉJÀ RÉUNIFIÉE - LE 12 FÉVRIER, PLUS DE 15 000 MANIFESTANTS DÉFILENT, DANS UNE VILLE QUI COMPTE 100 000 HABITANTS. LA MANIFESTATION PART DE LA PLACE ST BRUNO, AU CŒUR D'UN QUARTIER OÙ 75 % DES TRAVAILLEURS SONT OUVRIERS ET EMPLOYÉS.



LE 10 JUIN 1934

PHILIPPE HENRIOT, UN HOMME POLITIQUE D'EXTREME-DROITE, DONNE UN MEETING PRÈS DE LA PLACE ST BRUNO.

DÈS LE 2 JUIN, LA GAUCHE S'ORGANISE, NOTAMMENT À TRAVERS SES ORGANES DE PRESSE. LE TRAVAILLEUR ALPIN TITRE

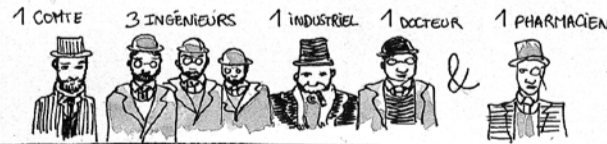
ET RENCHÉRIE LE 9 JUIN : "Tous présents à huit heures et demie rue de Vizille, par milliers, les travailleurs feront retentir leur cri de classe : à Grenoble, le fascisme, assassin n'a pas le droit à la parole !"

LE DROIT DU PEUPLE, hebdomadaire DE LA FÉDÉRATION SOCIALISTE, LANCE AUSSI UN APPEL : "Pour la manifestation du 10 Juin, nous répondons présents aux provocations"

DE SON CÔTÉ, L'ANCÊTRE DU DAUPHINÉ-LIBÉRÉ FAIT MINE DE RIEN...



IL VA AUSSI EU DES BLESSÉS DU CÔTÉ DES PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE



BIEN QUE TOUT LE LAISSE PENSER, LE PETIT DAUPHINOIS NE PERÇEVA PAS LA JOURNÉE DU 10 JUIN COMME UNE LUTTE DE CLASSES. LE 11 JUIN, LE QUOTIDIEN ÉCRIT :

" Quelques centaines de communistes parmi lesquels une majorité d'étrangers se sont livrés à des violences inqualifiables. En vérité, il est des individus qui sont indignes des libertés qu'ils prétendent défendre. C'est beaucoup plus regrettable lorsqu'ils sont étrangers. "

MILLE GENDARMES ET UN DÉTACHEMENT DU 4^{ème} GÉNIE S'OPPOSENT À PLUSIEURS MILIERS DE MANIFESTANTS ANTIFASCISTES. QUAND LES GENDARMES CHARGENT, LES OPPOSANTS SE RETRANCHENT DERRIÈRE DES BARRICADES ÉRIGÉES PLACE ST BRUNO. ON RA Conte QUE LES BANCS DE L'ÉGLISE ONT ÉTÉ UTILISÉS POUR SE PROTÉGER DES ASSAULTS.

Merci à Pierre pour ses recherches !